

Libérés délivrés

Mes amis, y aurait-il parmi vous un musicien capable de jouer le refrain de la « *Reine des Neiges* » ? Voici la partition. (*Un musicien joue les notes*). Merci beaucoup. Puis-je abuser de votre talent et vous demander de jouer cet air une nouvelle fois afin que les enfants et les parents (qui raffooolent du refrain !) puissent le chanter à l'unisson ? (*Le musicien joue à nouveau, l'assemblée chante*). Magnifique ! Merci à chacun de vous. Amis chanteurs et musiciens, je vous souhaite à tous une très joyeuse fête de sainte Cécile. Allez, pour le plaisir, et en l'honneur de votre sainte patronne, on le rechant encore une fois tous ensemble... (*Le musicien joue à nouveau, l'assemblée chante*).

Pour ceux qui, parmi vous, n'auraient pas de petits enfants, de petits neveux, de petites nièces, ou de petites voisines âgées de 6 à 10 ans, je me permets une rapide présentation de l'héroïne de Disney. Touchée par un sortilège au cours de son enfance, sitôt qu'elle ressent une émotion forte, la princesse Elsa transforme les éléments en glace. Le maléfice l'oblige à se retirer dans un château où elle est confrontée à une immense et froide solitude. L'histoire est glaçante ! Mais, pour la plus grande joie des enfants, la Reine des Neiges va trouver la force de se libérer, de se délivrer !

Mes amis, la plupart des contes ou histoires fantastiques comportent un thème messianique. A chaque fois, le héros, le gentil, qu'il soit homme ou femme, lutte contre le mal. Pour le vaincre, il doit affronter toutes sortes de créatures maléfiques. Le chemin est rempli de dangers, mais petit à petit on observe le héros s'approcher du cœur du mal. Ainsi, *Harry Potter*, *Edmond* dans « Narnia », *Frodon* dans « Le Seigneur des anneaux », *Skywalker* dans « La guerre des étoiles », *Katniss* dans « Hunger Games », ou ici *Elsa* dans « La Reine des Neiges », tous les sauveurs de l'humanité traversent le pays de l'ombre pour se rendre à la racine du mal. Tous sont prêts à donner leur vie par amour de leur peuple. C'est ainsi qu'ils obtiennent la paix et la justice. Certains héros meurent les bras en croix, comme *Néo* dans « Matrix ». Mordu par le serpent de la connexion, il détruit le mal en ingérant le virus informatique. Magnifique allégorie christique !

Après la mort de ces héros, l'esprit de paix se diffuse dans le royaume, que ce soit dans « *La terre du milieu* » du Seigneur des anneaux où le printemps revient, dans le royaume d'*Arendelle* où vit la Reine des Neiges, ou encore dans la savane du Roi Lion (*Mufasa* réapparaissant sous les traits de son fils *Simba*). Il est vrai que beaucoup de héros ressuscitent, c'est le cas de *Aslan* dans le Monde de Narnia et même de la sorcière *Maléfique* qui s'avère être une bonne fée. On pourrait ajouter que la plupart de ces héros sont accompagnés d'amis fidèles comme *Hermione* pour Harry Potter ou *Trinity* dans la saga Matrix. *Trinity*, le nom est-il si anodin ? De même, dans la plupart des Bandes Dessinées, telles que *Tintin*, *Black et Mortimer* et même les *Manga*, on s'aperçoit que le scénario est toujours le même. Le personnage principal pourra vaincre le mal en allant à sa rencontre, le prendre sur ou en soi, et donner sa vie pour ceux qu'il aime. Même certains films de *Clint Eastwood* (mais pas uniquement les siens), sont empreints de la question de la rédemption par l'amour.

C'est étonnant, les salles de cinéma sont pleines à craquer sitôt qu'une saga propose une suite. Il est vrai que les films et les mises en scènes sont grandioses. Mais plus que les prouesses cinématographiques, il semblerait que les spectateurs que nous sommes aient besoin d'être projetés dans l'univers du salut. De quoi avons-nous donc tant besoin d'être sauvés ? Est-ce de la routine de notre quotidien ? De la peur du lendemain ? De l'angoisse de la solitude ? De la souffrance ? De la maladie ? De l'échec ? De la pauvreté ? De l'exclusion ? Du manque de fraternité ? Pourquoi sommes-nous si nombreux à nous réjouir de la victoire de *Batman* ou du *Capitaine Flam* ?

A propos du *Capitaine Flam*, je sais bien que cette série télévisée date un peu, mais connaissez-vous les paroles de la chanson ? Au risque de faire fuir sainte Cécile, je vais vous chanter le refrain : « *Capitaine Flam tu*

n'es pas de notre galaxie, mais du fond de la nuit, Capitaine Flam, d'aussi loin que l'infini, tu descends jusqu'ici, pour sauver tous les hommes. » Idem pour *Goldorak* – désolé, à chacun sa génération de super-héros ! – qui lutte contre les Golgothes. Autrement dit, qui lutte sur le Golgotha, la montagne où le Christ fut crucifié.

Nous y sommes ! Tous ces sauveurs de l'humanité, tous ces héros, sont des messies modernes. Mais si, c'est vrai ! Tous sont copiés sur le modèle du Christ sauveur. Je vais vous le prouver en effrayant une seconde fois votre sainte patronne, mais cette fois je transforme un tout petit peu les paroles : *« Jésus-Christ tu n'es pas de notre galaxie, mais du fond de la nuit, Jésus-Christ, d'aussi loin que l'infini, tu descends jusqu'ici, pour sauver tous les hommes. »*

Je me permets de citer un passage de la lettre de saint Paul aux Philippiens : *« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. »* (Ph 2, 6-11)

Le Verbe de Dieu s'incarne. Il descend dans la condition humaine pour affronter le mal en le portant sur ses épaules. En le prenant dans son cœur. Les jugements sur autrui, les perversions, les trafics en tout genre, les manipulations, les violences... Le Christ assume tout en se plaçant au centre d'un procès qui n'en porte que le nom puisque tout est joué d'avance. Les chefs des prêtres ont prévu de l'assassiner en le faisant passer pour un paria, pour un bandit, pire, pour un blasphémateur. Il leur fallait un bouc-émissaire. Lui, l'Agneau sans péché, le pur, se laisse mordre par les infamies, les calculs, les moqueries, les perversions... Il meurt en croix pour sauver l'humanité que la Trinité aime depuis avant le temps. Le Roi de l'univers, la deuxième personne de la Trinité, aime et sauve la Création dont il est l'auteur avec le Père et l'Esprit.

Chers amis, aujourd'hui nous fêtons sainte Cécile et c'est une joie d'accueillir l'harmonie. Pourtant la liturgie de l'Eglise met d'abord en avant la fête du Christ Roi de l'univers. N'en déplaise aux enfants de 6 ans, le Roi de l'univers est bien plus puissant que la Reine du froid de l'hiver. La reine a des pouvoirs de magicienne tandis que le roi, lui, a des pouvoirs divins. Jésus est le Fils de Dieu. D'ailleurs, dans quelques semaines, en fêtant Noël, nous célébrerons sa naissance. Bien plus réellement que le conte de la reine Elsa, qui reste une histoire, le Christ entre dans celle de l'humanité afin de nous libérer, de nous délivrer.

Il nous libère des railleries telles celles subies de la part des chefs religieux ou des soldats : *« Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »*. Il nous libère de nos obsessions, comme entre autres, celle de vouloir toujours plus : plus d'argent, plus de sécurité, plus de confort, plus de cadeaux, plus de reconnaissance... Le Fils de Dieu naît dans une étable et meurt nu sur la croix. Nous sommes loin des fastes et des consommations à outrance. Notre héros nous montre le chemin du salut pour notre planète : un mode de vie simple, se contentant du juste nécessaire.

Le Christ Jésus annonce la paix et donne la paix. Il libère les hommes de leurs fautes et leur parle d'un royaume où tout est respect du frère, bienveillance, service de l'autre, attention à l'autre. Un Royaume où l'amour est roi. A quelques jours de Noël, préparons nos cœurs à accueillir le Sauveur. Devenons plus humbles, plus souriants, plus disponibles pour entendre le cri des pauvres. Le salut du monde dépend de la manière dont nous mettrons en pratique les paroles de l'Evangile que le Pape François et toute l'Eglise ne cessent pas de proclamer : Aimons nos frères, tous nos frères. Aimons-les jusqu'au don de notre vie !

Mes amis, aujourd'hui nous fêtons sainte Cécile qui chantait les merveilles de Dieu au milieu de l'arène. Elle transformait les tortures et les insultes en les prenant dans son cœur de sainte. Nous fêtons plus encore le Christ-Roi de l'univers. Nous le célébrons et nous le chantons, car c'est uniquement par lui que, vous et moi, de toutes les peurs, de tous les péchés, de tous les maux, nous sommes... libérés, délivrés !